

# Jean-Marie Pelt était le pèlerin de l'écologie

Jean-Marie Pelt est décédé hier à Metz à 82 ans. Homme de foi et de science, pionnier de l'écologie urbaine, il laisse une œuvre immense. Il y aura probablement foule en l'église Sainte-Thérèse de Metz pour saluer sa mémoire, le 29 décembre à 10h. Les hommages affluent déjà.

Dans sa maison d'Altroff, petit village blotti au nord de l'agglomération messine, il racontait parfois à quelques privilégiés cette histoire de l'églantier de Rodemack, alors qu'il était gamin. Un terrible orage venait d'éclater et, pour le protéger du déluge, son père l'avait entraîné sous une haie où fleurissait ce rosier sauvage. « Une fleur s'aventura à cinq centimètres de ma frimousse. Ma mémoire affective imprima ce souvenir visuel qui devait ne plus me quitter. Dès lors, les roses devinrent d'intimes compagnes »...

**« L'Afghanistan fut pour moi la révélation de la grandeur et de la beauté du monde. »**

L'agrégation de pharmacie suit en 1961, puis trois ans plus tard, le premier grand voyage en Afghanistan où il part enseigner la botanique à la jeune faculté de pharmacie de Kaboul. Dans ce pays montagneux, il herborise, multiplie les excursions : « L'Afghanistan fut pour moi la révélation de la grandeur et de la beauté du monde. J'y découvrais ce qu'on a appelé plus tard "la diversité", un mot qui fit fortune en

**« Passer de la civilisation de l'argent roi à celle qu'on qualifiera peut-être un jour de civilisation de l'amour. »**

écologie sous sa version biologique : la biodiversité », écrit-il dans son *Carnet de bord d'un botaniste engagé*, publié en 2009 aux éditions Carnets-nord. Ce petit livre qui résonne comme une biographie était déjà à l'époque le cinquantième opus d'une bibliographie impressionnante commencée en 1969 par un essai sur les médicaments.

**« J'ai été entièrement acquis à la science sans jamais négliger la constante référence à la spiritualité. »**

Difficile, à l'aune d'une telle œuvre, de dégager un ouvrage plutôt qu'un autre. Que ce soit dans ses cours à la faculté de pharmacie de Nancy, puis à l'université messine, dans ses livres, dans ses conférences toujours écoutées quasi religieusement, dans ses chroniques à la radio, dans cette fantastique épopée télévisée de « L'Aventure des plantes » diffusée entre 1982 et 1986, le président de l'Institut européen d'écologie, qu'il

avait créé à Metz en 1971, cultivait à l'envi ce don unique d'une pédagogie limpide, accessible à tous. Car toute la vie de Jean-Marie Pelt a été dictée par son impérieuse volonté de témoigner, pour alerter l'opinion ou le monde de la politique, des déboires de la biodiversité, de la menace du réchauffement climatique ou de cette frénésie avec laquelle les chercheurs partent en quête d'un Graal génétique. Opposant farouche aux OGM, chantre de cette « sobriété heureuse » que promeut son ami Pierre Rabhi, l'écologiste chrétien –

« j'ai été entièrement acquis à la science sans jamais négliger la constante référence à la spiritualité » – est toujours resté fidèle à lui-même : un éternel révolté, mais un perpétuel optimiste. Ne dit-il pas dans son ultime livre, *Les Voix du Bonheur*, que « le moment semble venu de faire une pause, de refroidir la machine à consumer, de nous remettre à l'écoute de la nature et des grandes traditions philosophiques et spirituelles de l'humanité. Bref, de passer de la civilisation de l'argent roi à celle qu'on qualifiera peut-être un jour de civilisation de l'amour ». Optimisme encore.

Alors qu'il était hospitalisé depuis plusieurs semaines, il nous avait confié sa joie de sortir de l'hôpital pour rejoindre un centre de rééducation et continuer ainsi son travail, ses combats. Son cœur en a décidé autrement, quelques heures avant la Nativité.

Patrice COSTA.

## la phrase

**« Il disait qu'il avait encore une maison à Rodemack. »**

**de Gérard Guerder, maire de Rodemack.** « Jean-Marie Pelt venait à Rodemack dès qu'on faisait appel à lui. Il n'a jamais oublié son village natal, regrettait d'avoir vendu la maison familiale. Tout en disant qu'il y avait encore une maison. Il parlait du caveau familial. C'est ici qu'il se fera inhumer. »  
**Rodemack et peut-être plus encore le Centre Jean-Marie Pelt vont tout faire pour honorer sa mémoire. « car nous portons la responsabilité morale de son œuvre ».**

**• Dominique GROS, maire de Metz :** « C'est une figure étincelante et bienveillante que les Messins perdent aujourd'hui. Rêveur éveillé, porteur d'une utopie réaliste, Jean-Marie Pelt n'a jamais craint de mettre ses idées à l'épreuve de l'action. Le secrétaire particulier de Robert Schuman, le premier adjoint au maire de Metz Jean-Marie Rausch, deux mandats durant, compte parmi les grandes figures de Metz. Précurseur, Jean-Marie Pelt fut aussi dans sa dénonciation des risques environnementaux et sanitaires. Il fut parmi les premiers à pointer les dangers de l'amiante et plus tard des OGM. »

**• François GROS DIDIER, sénateur-maire de Woippy :** « L'écologie humaniste perd son meilleur inspirateur, son père qui n'a pourtant jamais rien revendiqué. Il m'a formé à l'écologie sans le savoir quand, adolescent, j'ai lu *L'Homme re-naturé*, puis, par nos rencontres et entretiens, quand il m'a convaincu de défendre à l'Assemblée nationale, parfois contre ma famille politique, le principe de précaution. Nous avons créé ensemble le Festival de l'écologie et de la nature de Woippy et il a inauguré le Parc botanique et zoologique du Pâtis. Il partageait avec modestie son immense culture. Il traitait avec humour des sujets graves. J'espère que son héritage scientifique et philosophique irriguera notre pensée et notre action. »

**Boris CYRULNIK, psychiatre**

« On se connaissait depuis quinze-vingt ans. Il m'avait invité à Metz car la résilience est un concept que les agriculteurs utilisaient avant les psy. C'était un homme très affectueux, très chaleureux, d'une très grande proximité, gentil et compétent. Il était un peu marginal, c'était un chercheur international, mais à la marge, c'est pour ça qu'il avait produit quelque chose de nouveau, hors du système. Les jeunes l'aimaient beaucoup. Il n'était pas seulement un scientifique pur, c'était un philosophe de la condition du vivant, des animaux, des plantes, des humains. Il donnait à réfléchir, on ne s'ennuyait jamais avec lui. Ça me fait de la peine de parler de lui à l'imparfait. »

**Jacques FLEURENTIN maître de conférences à Metz**

« Malgré son extraordinaire productivité littéraire et ses conférences, à chaque fois il se remettait à l'ouvrage avec de nouvelles réflexions. Il n'avait jamais peur de dire tout ce qu'il pensait sur l'humanité. Sans arrêt, il se



Photo archives RL/Anthony PICORÉ

## Un pédagogue génial

Au-delà de son influence chez les initiés, Jean-Marie Pelt était apprécié du grand public pour ses émissions télé ou radio, ses prises de position. D'où une aura internationale.

Ce n'est qu'une anecdote. Mais elle résume à merveille le rayonnement international de Jean-Marie Pelt. Un astéroïde découvert en 1999 porte depuis 2008 le nom du botaniste messin. L'initiative en revient au comité des noms des objets célestes de l'Union internationale d'astronomie, basé dans le Massachusetts (Etats-Unis). Pour motiver leur choix, les six astronomes qui y siègent ont évoqué sa série télévisée « L'Aventure des plantes » : son livre sur les grands explorateurs naturalistes du monde *La Cannelle et le Panda* et son hostilité affichée aux OGM.

Trois pans différents de son action militante qui témoignent parfaitement de l'aura du Messin. Car l'influence de cette figure de l'écologie va bien au-delà des simples initiés. Sans jamais rechercher la médiatisation, l'homme discret s'est d'abord fait connaître auprès du grand public par ses ouvrages.



Jean-Marie Pelt avec l'explorateur naturaliste Théodore Monod, l'agronome Marcel Mazoyer et le journaliste Jacques Girardon : ils ont co-signé *La Plus Belle Histoire des plantes* en 1999. Photo Editions du SEUIL

**« Je reste un rêveur éveillé, qui continuera à aider notre pauvre Terre. »**

Ce boulimique de travail en a signé près d'une soixantaine, principalement sur la botanique et l'écologie, vendus en moyenne à 20 000 exemplaires. Ils lui ont valu le surnom de « Konrad Lorenz du monde végétal ». Et la reconnaissance des cuisiniers qui adorent ses livres sur les épices, les plantes, les légumes... Le succès mondial de ses émissions et documentaires télé, comme « L'Aventure des plantes » et « Des Plantes et des hommes » ont aussi grandement contribué à sa notoriété.

Jean-Marie Pelt, c'était aussi une voix bien connue des auditeurs de RTL ou de France Inter. Avec sa chronique nature du samedi à 14h pour l'émission *CO2 Mon Amour* de Denis Cheissoux, il rassemblait en moyenne 550 000 auditeurs. Il sillonnait enfin

le territoire pour ses conférences où il brillait par son intelligence supérieure. Car Jean-Marie Pelt avait cette précieuse qualité de pédagogue lui permettant de toucher tout le monde par ses récits. « C'était un formidable vulgarisateur », a salué hier Antoine Waechter, président du Mouvement écologiste indépendant (MEI). Alors que Cécile Duflot écriture des plantes... » Et qu'Alain Juppé, qu'il devait recevoir à Metz le 14 janvier, soulignait son « approche lucide et généreuse du développement durable ».

Les prises de position de l'ambassadeur de l'environnement pour l'Union européenne étaient effectivement remarquées et écoutées. A l'instar de ses combats contre les OGM, les pesticides ou l'amiante. Celui contre le nucléaire a débouché sur l'absence de création de centrale au Luxembourg. En 2007, il avait soutenu la candidature de Nicolas Hulot à la présidentielle. Cinq ans plus tard, il avait appelé le prochain Président à faire de l'écologie sa « priorité absolue », estimant que « notre société est à un tournant capital ».

C'est tout cela que laisse derrière lui le Mosellan. Ainsi qu'un astéroïde, localisé entre Mars et Jupiter. Une nouvelle qu'il avait commentée dans nos colonnes avec l'humour qui le caractérisait : « Cela me tombe dessus comme une météorite. Mais je reste un rêveur éveillé, qui continuera à aider notre pauvre Terre. »

Ph. M.

Photo archives RL

## L'hommage à un savant et un sage

Rabhi a créé un mouvement. Jean-Marie vivait ça très bien, il aimait bien sa solitude. Il avait eu deux mères, sa maman et le jardin de son enfance. C'était un savant, un encyclopédiste, capable de relier les choses, un passeur qui cherchait le bien dans l'humanité tout en n'étant pas dupe. Il avait très bien compris que depuis Descartes et surtout le développement de l'agrochimie, on courait à la catastrophe. Il est mort à peu près heureux, la veille de Noël. Pour un croyant comme lui, c'est un joli signe. Saint Pierre l'a accueilli ce matin. »

**Corinne LEPAGE, femme politique**

« C'était un homme que j'aimais très profondément. Je le connaissais depuis quarante ans. Nous avons créé ensemble le Crigen (comité de recherche indépendant d'information sur le génie génétique). C'était un visionnaire, bienveillant et profondément bon. Il avait un amour de la nature et des autres. Il a impressionné plusieurs générations d'élèves. Il avait l'amour de la beauté et des autres. »

Propos recueillis par Olivier JARRIGE.

## Metz, le laboratoire de l'écologie urbaine

Metz, ville verte, ville jardin, c'est son action. Deux mandats durant, puis conseiller de l'ombre.



Jean-Marie Pelt dédicace *Drogues et Plantes magiques*, à Jean-Marie Rausch, à Metz en 1971. Photo archives RL

A Metz, en 1971, il est entré en politique à deux conditions. Jean-Marie Rausch, ancien maire de Metz, s'en souvient comme si c'était hier : « Je viens uniquement si tu me promets de faire un effort considérable pour l'écologie et si tu crées à Metz un Institut européen d'écologie. » Rausch a tenu parole, installant au cloître des Récollets l'institut et faisant de Metz le laboratoire de l'écologie urbaine.

« Visionnaire. Le mot n'est pas usurpé. Au cœur des années 60, alors que la France était en pleine démolition-reconstruction, Jean-Marie Pelt prônait la préservation des bâtiments historiques, militait pour l'introduction du végétal en cœur de ville. Metz, la ville jardin. Premier adjoint de Jean-Marie Rausch, de 1971 à 1983, il applique sa politique et défend sa vision de la ville du futur. « Lui, avait une force de persuasion extraordinaire. Moi, j'étais plus en force. » Jean-Marie Pelt n'était pas un politicien. Ce qu'il voulait, c'était faire passer ses idées. Sans doute, ces deux mandats l'ont-il un peu usé. Mais au moins, en 1983, il a pu quitter son ami Rausch avec le sentiment du devoir accompli tout en demeurant ce conseiller que l'ancien maire continuait à consulter.

**Le plan d'eau l'esplanade, c'est lui**

L'autouroute passant par le centre de Metz, c'est Jean-Marie Pelt qui a redessiné cette entrée, ses buttes, berges de la Moselle allongées. Le plan d'eau, c'est lui, le circuit promenade et l'esplanade offrant une incroyable coulée verte en centre-ville. Il militait pour une politique forte d'espaces verts, replantation d'arbres et composition d'immenses tapis floraux.

Un de ses ouvrages a fait référence en matière d'écologie urbaine. Rédigé avec son ami l'abbé Roger Klaine, *Qualité de la vie et centre-ville* était devenu la bible de tous les maires modernes, de tous ceux qui cherchaient des solutions pour leur ville. Car l'action de Jean-Marie Pelt ne s'est pas limitée à Metz. En Lorraine et dans le reste de la France, on n'a cessé de le solliciter. « C'est le plus ancien écologiste de France », souffle avec tristesse Christophe Hissette, président du Centre Jean-Marie Pelt. « Une perte immense, un des derniers sages que portait notre continent. »

Laurence SCHMITT.

« Sans Pelt, Metz ne serait pas ce qu'elle est », n'a aucune difficulté à admettre Jean-Marie Rausch. « Metz serait devenue une ville moderne, un peu comme Le Havre. » La première lutte a été de stopper net le plan

d'urbanisme de Metz engagé par son prédécesseur Raymond Mondon. Il s'agissait de sauver tout ce qui pouvait encore l'être : Saint-Clément, le quartier Outre-Seille, Saint-Jacques, le grenier de Chèvremont... « Par contre, on n'a pas pu sauver Coislin, une partie de Saint-Jacques. »